

# Eglise Notre-Dame de l'Assomption

## Les étapes de sa construction

Sa construction initiale remonte à la **seconde moitié du XIII<sup>e</sup> ou début XIV<sup>e</sup>** siècle, pour la nef à trois travées.

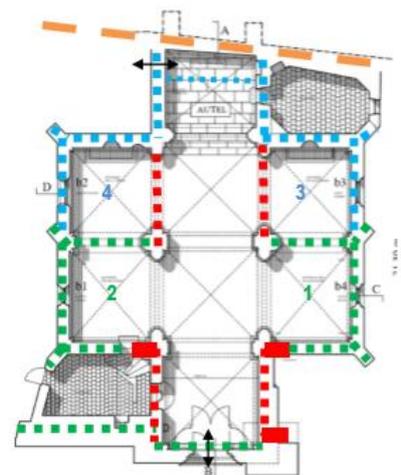
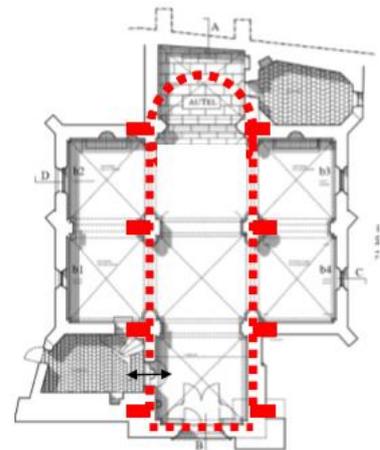
Les pierres qui ont servi à cette construction initiale et aux agrandissements futurs sont vraisemblablement issues de la carrière des Angles, la plus proche.

Elle est bâtie dans un style gothique méridional.

Son plan actuel résulte de l'évolution d'une **église à nef unique** à 3 travées (---) à une église plus massive flanquée de quatre chapelles collatérales (- - -, - - -).

Ces ajouts successifs ont sans doute été réalisés entre la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du **XV<sup>e</sup> siècle**.

Comme le village lui-même, l'église est attachée à la prospère Abbaye Saint-André, dont dépendait le territoire des Angles depuis le XI<sup>e</sup> siècle, celle-ci a contribué à son développement au cours de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.



Diagnostic patrimonial  
Agence Archéologie et Patrimoine  
Sophie Aspord-Mercier - 2018



Armoirie de l'Abbaye Saint-André



## Eglise Notre-Dame de l'Assomption La chapelle Saint-Joseph

En rentrant dans l'église, à droite.

Ces chapelles ont été financées, construites et entretenues par des confréries. Au fil des siècles, le nom de ces chapelles a changé.

**Quatre culots de voûtes** remarquables :

- l'aigle pour Saint-Jean,
- le lion pour Saint-Marc,
- le taureau pour Saint-Luc
- et l'homme ailé (à moitié disparu) pour Saint-Matthieu.

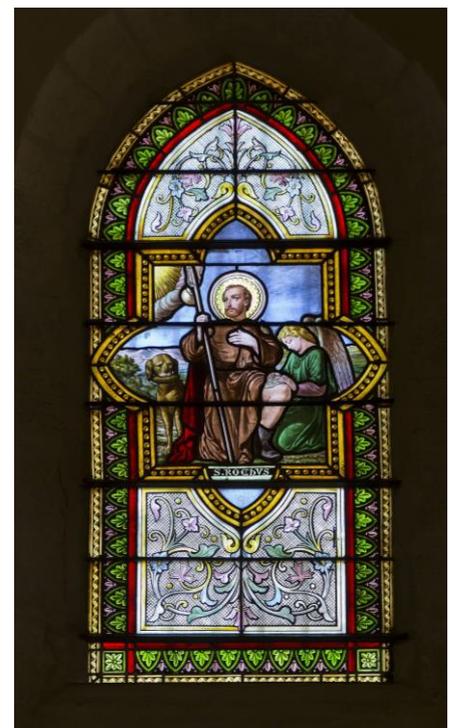
Les représentations symboliques des 4 évangélistes apparaissent souvent dans les églises gothiques de la région.

Des traces de peinture sont visibles : ocre-jaune, bleu et bordeaux, la première restant dominante.

**Vitrail représentant Saint-Roch** (fin XIX<sup>e</sup> siècle ou début XX<sup>e</sup> siècle). Les éléments caractéristiques de la représentation du Saint sont : la plaie sur sa cuisse, son chien offrant un pain, son chapeau et son bâton de pèlerin.

Sa statue figure également dans la chapelle suivante à droite.

La Confrérie de Saint-Roch (XVI<sup>e</sup> siècle) a été prospère dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle.



## Eglise Notre-Dame de l'Assomption La chapelle Saint-Roch

En rentrant dans l'église, deuxième chapelle à droite.

Ces chapelles ont été financées, construites et entretenues par des confréries. Au fil des siècles, le nom de ces chapelles a changé : Chapelle Saint-Joseph, Chapelle Saint-Sébastien et enfin Chapelle Saint-Roch.

Un **autel** en marbre dédié à **Saint-Roch** a été aménagé vraisemblablement au début du XX<sup>e</sup> siècle, après l'incendie de 1904.

**Vitrail de Saint-Joseph**, menuisier, et la sainte famille.

### Un rappel sur les Confréries

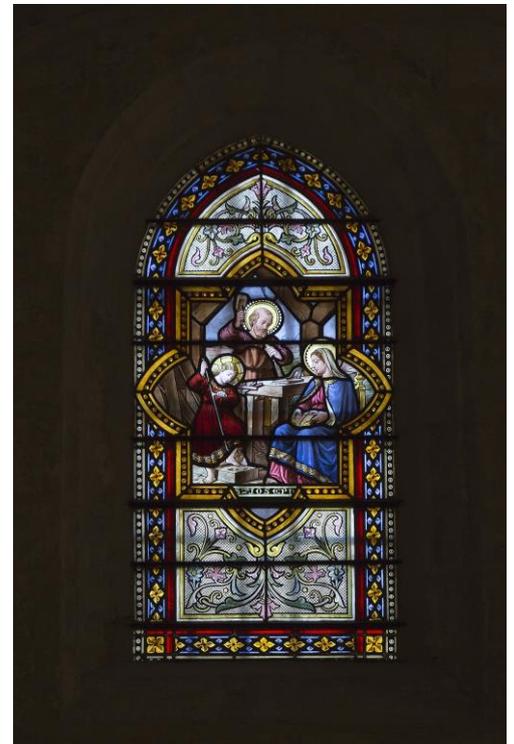
L'Eglise des Angles a connu plusieurs confréries au cours de son histoire :

- ✓ Confrérie du Saint Sacrement (1578-1813)
- ✓ Confrérie de la Sainte Vierge puis Confrérie du Rosaire en 1702
- ✓ Confrérie de Saint-Roch (XVI<sup>e</sup> siècle)
- ✓ Chapellerie Saint-Pierre (1706)
- ✓ Chapellerie des Ames du Purgatoire.

Les confréries étaient dirigées par 2 Bayles choisi(e)s pour 3 ans, le jour de la Toussaint. Les membres sont également agréé(e)s par Monsieur le Curé.

Les quêtes, legs et dons permettaient l'entretien par la confrérie de la chapelle dédiée (autel en marbre, cierges, ornements...). Les messes célébrées dans ces chapelles étaient réglées à Monsieur le Curé.

Certaines confréries survivront à la Révolution.



## Eglise Notre-Dame de l'Assomption La chapelle Sainte-Cécile

En rentrant dans l'église, à gauche.

Ces chapelles ont été financées, construites et entretenues par des confréries. Au fil des siècles, le nom de ces chapelles a changé.

A été dénommée Chapelle Saint-Sébastien (mentionnée dès 1627) et de la famille Calvet (riche famille notariale des Angles) dont les armoiries, qui ne sont plus visibles, sont signalées lors de la visite épiscopale de 1707.

**Vitrail de Sainte-Cécile** - sainte patronne des musiciens - dans la chapelle qui lui est dédiée. Il date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Des traces encore visibles de peinture polychromes du XIV<sup>e</sup> siècle : ocre-jaune, bleu et bordeaux, la première étant dominante.

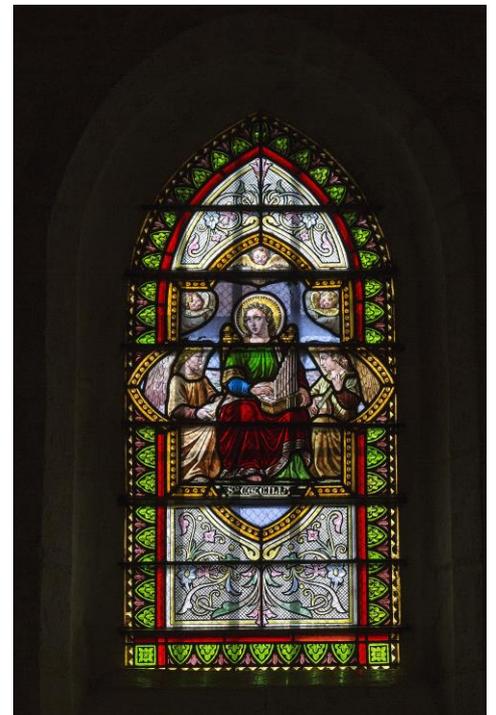
**Cécile**, fille d'un illustre noble sicilien, était une jeune fille de la plus haute noblesse. Elle vivait au II<sup>e</sup> siècle de notre ère et possédait tous les dons de grâce, de beauté et d'innocence qu'une jeune fille était censée avoir.

Riche et cultivée, elle était fervente des arts et avait un talent tout particulier pour la musique. On raconte que Cécile possédait une très belle voix dont elle se servait pour chanter les louanges de Dieu et qu'un ange veillait sur elle.

Contre son gré, son père la maria à un jeune romain nommé Valérien. Dans la chambre nuptiale, elle convertit le jeune homme au christianisme et le convainquit à recevoir le baptême avec son frère.



Blason famille Calvet ?



## Eglise Notre-Dame de l'Assomption La chapelle de la Vierge

En rentrant dans l'église, deuxième à gauche.

Ces chapelles ont été financées, construites et entretenues par des confréries. Au fil des siècles, le nom de ces chapelles a changé.

**La chapelle de la Vierge** fut vraisemblablement tenue par la confrérie Notre-Dame du Rosaire à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1762, on comptait 110 membres (soit les 2/3 de la paroisse) qui portaient une médaille et un voile blanc pour les paroissiennes.

En 1855, un prêtre espagnol, nommé Etienne de Léréna, fait ériger un autel en marbre en l'honneur de Notre-Dame.

Le culot nord-est représente un chérubin ailé et le culot sud-est un animal (lion ?).

Les traces de polychromie sont perceptibles avec une dominante de bleu et de bordeaux sur le support du culot et le corps de l'animal.



# Eglise Notre-Dame de l'Assomption

## Son histoire

**En 1088** : première apparition du nom du village des Angles (*Villam de Angulis*) dans un document officiel.

**En 1097** : la bulle du pape Urbain II mentionne la paroisse de Sainte-Marie des Angles.

**En 1290**, Philippe le Bel souhaitant renforcer sa position dans le Midi confirme un acte de paréage préexistant. Le village des Angles est alors devenu une coseigneurie partagée entre le Roi de France et l'Abbaye de Saint-André.

**Au XIII<sup>e</sup> siècle**, du fait des guerres de cent ans, les villageois abandonnent le village au pied de la falaise au bord du Rhône, pour se réfugier là où se trouve le village aujourd'hui.

**Seconde moitié du XIII<sup>e</sup> ou début XIV<sup>e</sup> siècle**, construction de la nef à 3 travées de l'église actuelle.

**Fin XIV<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup> siècles**, adjonction des 4 chapelles existantes.

**Au XVI<sup>e</sup> siècle**, pendant les guerres de religion, le village est pris et repris successivement par les troupes protestantes et catholiques.

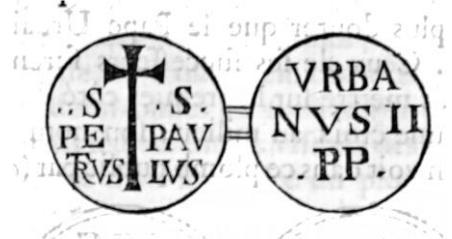
**1789-1790** : à la révolution française, le presbytère est mis en vente comme bien national mais aucune proposition n'est faite.

**1803** : l'église est restituée au curé des Angles.

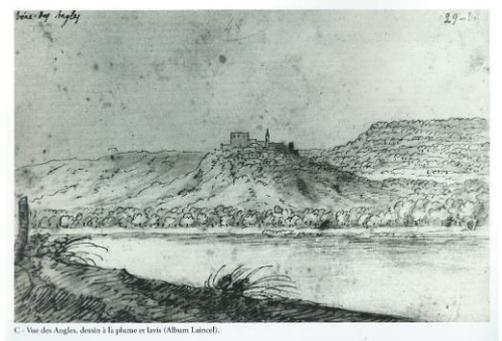
**31 octobre 1912** : arrêté de classement aux monuments historiques de l'ancien presbytère des Angles (murs d'enceinte, tour carrée) et de l'église.



« ...ecclesiam Sanctae Mariae de Angles cum villa et parochia sua ... »



Sceau du Pape Urbain II



C. - Vue des Angles, dessin à la plume et lavis (Album Lantoni).

Le pays des Angles  
au XVIII<sup>e</sup> siècle

## Eglise Notre-Dame de l'Assomption Le nom de l'église

Initialement l'église se situait au bas du village actuel, derrière le lavoir. C'est dans une bulle du pape Urbain II de **1097** que son nom *Sainte-Marie-des-Angles* apparaît pour la première fois. Elle est placée sous l'autorité du Père Abbé de Saint-André.

Il ne reste aujourd'hui de cette église *Sainte-Marie-des-Angles*, qu'un petit édifice à base carrée. Des analyses récentes montrent la difficulté de le dater entre le V<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle.

L'édifice a été progressivement ruinée à la fin du **XIV<sup>e</sup>** siècle, probablement par les grandes compagnies de mercenaires qui rôdent dans la région pendant les périodes de trêve de la guerre de 100 ans.

A la même époque, les paysans et les pêcheurs qui vivent dans leurs chaumières autour de cette église, se réfugient près du castrum préexistant au sommet de la colline où se situe le village actuel.

Dans certains documents, est-ce une erreur de transcription ou n'y a-t-il pas eu, chez les moines bénédictins de Saint-André et les premiers prieurs des Angles, la volonté de christianiser son nom en *Sainte-Marie-des-Anges* ? Ainsi donc par analogie, ce nom *Sainte-Marie-des-Anges* devient *Notre-Dame de l'Assomption*.



Notre-Dame des Angles aujourd'hui



L'assomption de Marie  
Tableau du chœur

# Eglise Notre-Dame de l'Assomption

## Le clocher

Un inventaire, rédigé par l'abbé Louis-Alexandre Larguier, en **juin 1803**, nous donne la pratique sonore de la cloche probablement unique à cette époque :

*« Tous les jours, on sonne à petits coups, dan, dan, dan, l'Angélus, le matin, à midi et le soir à l'entrée de la nuit.*

*Le samedi au soir, la veille des grandes solennités, la veille des fêtes où il y a obligation d'entendre la messe, la veille de Saint-Marc, les trois jours des Rogations\* et la veille de Saint-Roch, on sonne la cloche à volée après avoir sonné l'Angélus le soir pour annoncer la fête du lendemain ».*

Le clocher primitif aménagé vraisemblablement au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, jugé dangereux, fût reconstruit en **1858**.

En **mai 1893**, la foudre tombe sur le clocher, détériore la flèche et provoque des dégâts importants dans l'église.

Un an plus tard, la cloche de 43 kg sera changée car fêlée ; elle portait le millésime de 1701.

A nouveau, en **août 1904**, la foudre retombe sur le clocher et déclenche un incendie. Le chœur est en flamme, tous les ornements sont atteints.

Enfin est prise la décision d'installer un paratonnerre toujours existant.

*\*Rogations : il s'agit des trois jours précédant l'Ascension.*



Le village et son clocher en 1514



Le village des Angles, plan de 1757.



Le clocher actuel

## Eglise Notre-Dame de l'Assomption Les cloches

*Le clocher actuel comporte 2 cloches qui portent les inscriptions suivantes :*

*A l'ouest, la petite cloche :*

*« Je m'appelle MARIE-IMMACULEE. J'ai été achetée aux frais de la population. Bénie par Monseigneur PLANTIER, Evêque de Nîmes, le 30 avril 1858. Parrain M. le Vicomte Henri de PONMARTIN (sic). Marraine Mlle Anne PEYRAQUE. Henri et Emile BEAUDOUIN fondeurs à MARSEILLE ».*



*Pour la plus grande cloche, côté est :*

*« J'ai été achetée aux frais des habitants des ANGLES, bénie et placée en 1895. Parrain M. le Comte Henri de PONTMARTIN. Marraine Mme Jeanne d'HONORATI de JONQUERETTE, Comtesse de PONTMARTIN. Je m'appelle JEANNE d'ARC. Eugène BEAUDOUIN fondeur à MARSEILLE ».*



## Eglise Notre-Dame de l'Assomption Le chœur et la sacristie

En 1783 la sacristie devient le chœur actuel. Les cloisons qui séparaient les chapelles latérales sont détruites.

Une nouvelle sacristie est construite sur le terrain du cimetière ( - - - ).

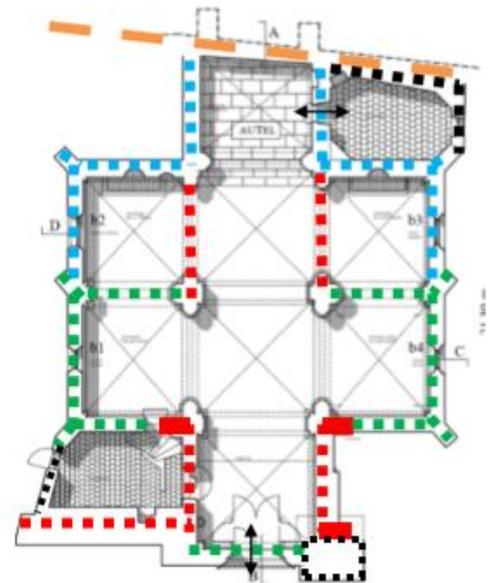
Elle comporte une voûte qui constitue un bel exemple de **stéréotomie**\* caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

De l'extérieur, depuis le jardin, vous pouvez constater que l'arête principale du toit de l'église ne se prolonge pas au-dessus du chœur qui a une toiture plate dédiée.

La voûte d'ogives du chœur est plus complexe que les chapelles. Ce bâti correspond à une troisième phase de construction liée à l'agrandissement de l'église via l'aménagement de deux nouvelles chapelles latérales.

Le décor des culots conservés est réduit à un motif floral et à un blason dont l'identité est inconnue.

\***Stéréotomie**: art de la découpe et de l'assemblage de pierres, dans le but de construire des éléments comme des voûtes.



Diagnostic patrimonial  
Agence Archéologie  
et Patrimoine



Plafond de la sacristie



Le chœur rénové

## Eglise Notre-Dame de l'Assomption Une histoire singulière – Saint-Roch

**Saint-Roch, saint patron des Angles**, est aujourd'hui peu connu.

**Né à Montpellier, en 1295**, dans une famille riche, il distribua la majeure partie de ses biens aux pauvres et se rendit en pèlerinage à Rome.

**Sur sa route, il fit une halte aux Angles.** Il recommanda aux habitants du village de se protéger de la peste en priant pour lui et en buvant strictement l'eau de la source (tarie de nos jours) au bout de l'allée des platanes, aujourd'hui Chemin Louis Montagné.

Lorsque l'épidémie de peste frappa la région, au XIV<sup>e</sup> siècle, les habitants des Angles, se souvenant de ses paroles, prièrent Saint-Roch et ne burent que l'eau de la source.

Saint-Roch continua sa route vers l'est et comme la peste ravageait l'Italie, il se dévoua au secours des malades pestiférés.

Retiré ensuite dans un ermitage où il allait succomber lui-même du fléau, il y fût découvert puis nourri par un chien qui lui apportait chaque jour un pain et lui sauva la vie.

Cette légende a inspiré la plupart des représentations de Saint-Roch par les artistes : plaie sur la cuisse, chien offrant un pain, chapeau et bâton de pèlerin.

Saint-Roch mourut à l'âge de 32 ans, en 1327. Sa fête est le 16 août. Il fût reconnu comme saint vers 1378.



Statue de Saint-Roch



Procession de la  
Confrérie de Saint-Roch  
en 1928